

Prisonnier de mes pensées

Cerné depuis tant d'années
par ces murs
hauts comme l'horizon,
je n'arrive plus à percevoir
la vraie vie,
la comprendre, la cerner,
la dissocier de notre fausse réalité.

Chaque jour, le même scénario se répète
je vois le ciel se lever,
semblant d'espoir,
vain,
je n'arrive plus à reconnaître ses couleurs.
Chaque printemps, le même espoir s'achève,
je sens la nature revivre,
sans n'apercevoir aucune fleur,
je sens des odeurs
mais les parfums me fuient.
Chaque jour, le même protocole,
inlassablement, me rappelle à l'ordre.

Enfermé dans ma cellule,
Je suis désespérément prisonnier de mes pensées,
de ce harcèlement cérébral de ne pas pouvoir
agir et voguer en liberté.
Oui, j'ai fauté et j'ai payé,
chaque jour, je rembourse ma dette à la société,
je mesure le poids de l'erreur.
J'envie celui qui ne prend pas le temps
de s'imaginer tout ce qu'il pourrait construire,
je me prends à devenir un autre
dans un monde virtuel.

Dans mon enfer doré de béton armé,
chaque jour qui passe,
me laisse un peu plus de temps
pour faire semblant de réfléchir, imaginer, rêver
et cauchemarder
à tout ce que je ne pourrais plus connaître.
Chaque journée qui n'en finit plus
me détruit un peu plus
et me laisse seul dans l'univers des songes,
me renferme dans la solitude de mon destin.
Je n'ai plus de sentiments à partager,
la mélancolie et la peine disparaissent peu à peu.

Chaque jour, je comprends un peu plus
que je suis définitivement prisonnier de mes pensées.

Cyril SUQUET © novembre 2007